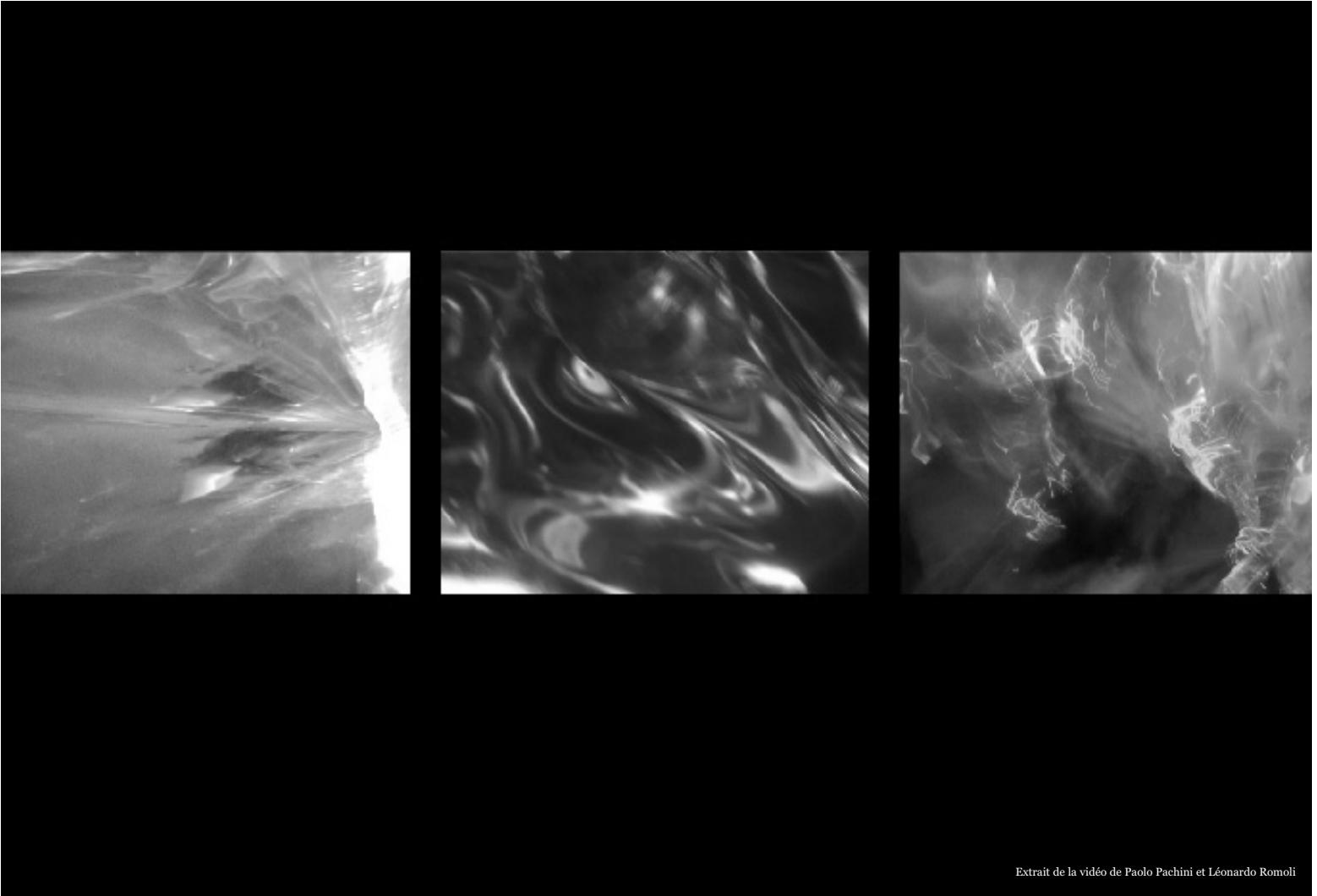


AN INDEX OF METALS

FAUSTO ROMITELLI

NOVEMBRE 2005 VE 25 (20 H)

OPERA DE LILLE | SAISON | 2005 2006



Extrait de la vidéo de Paolo Pachini et Léonardo Romoli

AN INDEX OF METALS

Vidéo-Opéra pour soprano, ensemble, multiprojection et électronique (2003)

—
Conception **Fausto Romitelli, Paolo Pachini**

Musique **Fausto Romitelli**

Textes **Kenka Lékovitch**

Vidéo **Paolo Pachini, Léonardo Romoli**

Informatique musicale **Stefano Bonetti et Paolo Pachini**

Son **Alex Fostier**

Assistant vidéo **Gerrit Nulens**

Lumières **Tom Bruwier**

—
Direction musicale **Georges-Elie Octors**

An Index of Metals est présenté dans le cadre de *Avanti!* : un week-end de musiques italiennes organisé par l'orchestre national de lille et l'Opéra de Lille (25, 26 nov 05)
 > détails page 18

Avec

Donatienne Michel-Dansac soprano

Ensemble Ictus, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille :

Mike Schmid flûte, **Piet Van Bockstal** hautbois,

Dirk Descheemaeker clarinette, **Philippe Ranallo** trompette,

Alain Pire trombone, **Igor Semenoff** violon,

Aurélie Entringer alto, **François Deppe** violoncelle,

Jean-Luc Plouvier piano et clavier, **Tom Pauwels** guitare

électrique, **Géry Cambier** basse électrique

—
Coproduction Fondation Royaumont, L'apostrophe (Scène

Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise), Le Fresnoy (Studio

des arts contemporains à Tourcoing), Arcadi (Action régionale pour

la création artistique et la diffusion en Île-de-France) avec le

soutien de DICREAM / CNC (Ministère de la Culture)

—
Durée 1H sans entracte

—
Rencontre publique avec l'équipe artistique de *An Index of Metals* à l'issue de la représentation (grande salle)

L'invention d'un nouveau sublime

La partition de *An Index of Metals* fut écrite par Fausto Romitelli en cinquante jours, à raison de quinze heures de travail par jour, durant les dernières semaines de sa vie active. Il s'était incontestablement promis de franchir un seuil, de briser une digue. C'est ce dont témoigne la déclaration d'intention qu'il nous avait remise, d'une démesure toute « marinettienne », truffée de mots extrêmes : rave party, messe des sens, limites de la perception, transe, rite initiatique, capture, immersion, assassinat. On est en droit d'en sourire tendrement, sans doute, en découvrant l'impeccable clarté de la vidéo, les délicieuses embrouilles d'un pseudo-plan tonal (on pense à Haydn), l'intégration toute baroque d'une forte charpente harmonique et de lignes horizontales infiniment brodées, la lisibilité (nouvelle chez lui) de l'orchestration, soutenue de bout en bout par un continuo piano/guitare/basse.

Mais qu'importe la technique. *Index* était pensé comme un galop d'essai, l'activation des immenses ressources créatives de sa complicité avec Paolo Pachini, entièrement tendues vers le projet d'une *Histoire de l'Œil*, un opéra basé sur le texte de Georges Bataille - qui devait être une production de l'Opéra de Lille et qu'il ne nous restera plus désormais qu'à rêver. Son horizon, sa seule

référence, au-delà de toute question proprement musicale, c'était Bataille - soit une grande équivalence à trois termes : l'impossible, le réel, le monstrueux.

A la lisière de la « musique contemporaine » et du rock psychédélique, dans des *tempo*s lents, plombés, lourds de fatigue, où toute sonorité glisse lentement vers sa distorsion et son usure, *An Index of Metals* sonne comme un long *Requiem*. Mais requiem pour qui ? Pour toute réalité sensible et palpable, dirait-on, pour la matière elle-même, qu'on voit reluire et scintiller sur les trois écrans géants, danser d'absurdes ballets de molécules, et chuter finalement dans le vertige terminal d'un recycleur à déchets. À travers Pink Floyd et Panasonic, à travers le son filtré et l'image saturée, Romitelli confirmait sa rupture avec la musique « pure » ; et inventait un nouveau sublime.

Jean-Luc Plouvier

Coordinateur artistique de l'ensemble Ictus

Une expérience de perception totale

Au centre de mon activité de compositeur se trouve l'idée de considérer le son comme matière à forger. Grain, épaisseur, porosité, brillance, densité, élasticité sont les caractéristiques principales de ces sculptures de sons obtenues par l'amplification, les traitements électroacoustiques mais aussi l'écriture purement instrumentale. Après *Professor Bad Trip* où les harmonies instrumentales sont comme perçues sous mescaline : saturées, distordues, liquéfiées, il m'a semblé indispensable de poursuivre cette recherche aux limites de la perception en projetant le timbre comme une lumière. Aller au bout de cette hallucination qui rend le son visuel.

An Index of Metals a pour projet de détourner la forme séculaire de l'opéra vers une expérience de perception totale plongeant le spectateur dans une matière incandescente aussi bien lumineuse que sonore ; un flux magmatique de sons, de formes et de couleurs, sans autre visée que l'hypnose, la possession et la transe. Rituel laïque à la manière des *light shows* des années soixante, de la *rave party* d'aujourd'hui, où l'espace, solidifié par le volume sonore et la saturation visuelle, semble se tordre en mille anamorphoses.

Loin de solliciter uniquement nos capacités analytiques comme l'essentiel de la production contemporaine, *An Index of Metals* veut s'emparer de notre corps par cette surexposition sensorielle et onirique.

An Index of Metals n'est donc pas une nouvelle tentative de renouveler l'opéra en y ajoutant l'image comme adjvant à la mise en scène. Ni une approche strictement multimédia où chaque artiste illustre de son côté une narration commune. C'est le projet tout à fait original de penser conjointement le son et la lumière, la musique et la vidéo, d'utiliser timbres et images comme éléments d'un même *continuum* soumis aux mêmes transformations informatiques. L'histoire est celle de cette fusion de la perception, de cette perte des repères, de notre corps devenu sans limites dans la fournaise d'une messe des sens.

Le texte original de Kenka Lékovich se déforme lui-même passant d'une langue à l'autre. Ma musique (pour soprano et onze instruments amplifiés) développe un timbre impur en contrepoint des interférences colorées de la vidéo de Paolo Pachini et Leonardo

Romoli. Trois films autonomes, diffusés sur trois écrans, occupent tout l'espace visuel. Le son s'y projette en taches lumineuses.

L'image exploite les mêmes caractéristiques physiques que la musique : irisations, corrosions, déformations plastiques, ruptures, incandescence et solarisation de surfaces métalliques qui révèlent leur nature intimement violente et meurtrière.

Composer visuellement le son, filmer acoustiquement l'image, les soumettre aux mêmes transformations informatiques demande une période de développement afin d'unifier les outils de capture et de manipulation de ces deux univers.

Fausto Romitelli

Le livret

Dans *Index*, le regard est attiré par les pôles d'une abstraction prégnante, ou plutôt fortement imprégnée de sens : tâches de lumière qui se défont, griffures de ciel, surfaces lunaires observées d'un satellite (en réalité micro-détails agrandis, comme dans la Mongolie imaginaire de Dali), profils qui se regardent et s'opposent en se prêtant à des projections anthropomorphes spontanées, agglomérats qui s'organisent en sinuuses symétries, solarisations inattendues et violentes.

Comme pour forcer une si vive lumière, le texte de Kenka Lékovich se gonfle d'une matière linguistique hybride et visqueuse. Une texture verbale en adéquation avec son sujet : le drame intemporel d'une héroïne - inspirée d'un tableau de Roy Lichtenstein (*Drowning Girl*, 1963) - engluée dans un bain de « metal-miso », substance paradoxale tenant à la fois du métal et de la soupe organique. Il est chanté par une voix d'expression neutre, non connotée, presque entièrement fondue dans le processus :

*"Shining, growing
melting drowning..."*

Alessandro Arbo

Metalsushi

HELLUCINATION 1

(drowningirl)

1.
shining growing
melting drowning
into an iron
bluegrey wave
a pillowing wave
breaking over her head
sudden extreme honeymooners
literally drowning in emotions

2.
she suddenly fell
in a metal-miso hell
a loop of seaweed soup
pieces of milky broken glass
leaves of red copper rust
industrial noisy dust

HELLUCINATION 1

(elle qui se noie)

1.
qui scintille et se gonfle
et se dissout et se noie
elle, dans une vague de métal
une vague gris-bleu-métal
un divan de mer
qui se brise par-dessus tête
fiancés-limite instantanément
noyés dans la lettre de leurs émotions

2.
et soudain sa chute
dans un enfer métal-miso
un maelström de soupe d'algues
d'éclats de lait vitrifié
de feuilles oxydées rouge-cuivre
de poussière industrielle hurlante

3.

she don't care
 she won't call Brad for help
 she would rather give up too soon
 she will drown and sink in a spoon

SHE'D RATHER SINK IN HER NAIL ENAMEL
 SHE'D RATHER SINK IN HER LONGLASTING NAIL ENAMEL
 INOXIDIZABLE STAINLESS EXPRESS

HELLUCINATION 2

(risingirl)

1.

Murder by guitar,
 nickel you are
 but when I pierce and fix
 your smile
 to dive in and dive
 you rise on and rise
 infected by noise

3.

et elle s'en fout
 et non elle n'appellera pas Brad au secours
 plutôt renoncer à tout
 se noyer couler à pic dans une cuillère

PLUTOT COULER A PIC DANS SON VERNIS A ONGLES
 PLUTOT COULER A PIC DANS SON VERNIS A ONGLES GARANTI LONGUE
 DUREE
 INOXYDABLE INALTERABLE EFFET INSTANTANE

HELLUCINATION 2

(elle qui remonte)

1.

massacre à la guitare
 te voici Nickel
 mais quand je le fore et le visse
 ton sourire
 en plongée plongée profonde
 tu surgis tu surgis haut
 toute infectée de bruit

2.

A brown lust for life,
rust you are
but when I collapse into
your eyes
to dive in and dive
you rise on and rise
corroded by noise

3.

Black Iron Prison,
chrome you are
but when I crash into
your bones
to dive in and dive
you rise on and rise
corrupted by noise

2.

rage de vivre brunâtre
te voici Rouille
mais quand je m'anéantis en-dedans
de tes yeux
en plongée plongée profonde
tu surgis tu surgis haut
toute corrodée de bruit

3.

prison de Fer Noir
te voici Chrome
mais quand je m'incorpore
à tes os
en plongée plongée profonde
tu surgis tu surgis haut
toute corrompue de bruit

4.

The basement is done
lithium you are
but when I hit and shot your soul
to dive in and dive
you rise on and rise
crucified by noise

HELLUCINATION 3

(earpiercingbells)

BEDRIDDEN (TO)
DUMBFOUND
NOISEDIN
EARPIERCING BELLS
HELLPHONES
METAL SHELLS

4.

les fondations s'écroulent
te voici Lithium
mais quand je la gifle et la canarde ton âme
en plongée plongée profonde
tu surgis tu surgis haut
toute crucifiée de bruit

HELLUCINATION 3

(cloches en vrilles)

CLOUE AU LIT
D'EFFROI
BRUIT VACARME
CLOCHE EN VRILLES
HAUT-PARLEURS DE L'ENFER
COQUES DE METAL

Steel thrust sucking space

corrupting
infecting
transfixing
collapsing

empoison
imprison
enchain

incinerate
lacerate
perforate
intoxicate

demolishing
squashing
crashing

Poussée d'acier qui aspire tout l'espace

qui corrompt
infecte
transperce
se liquifie

empoisonnez
emprisonnez
enchaînez

incinérez
lacérez
perforez
intoxiquez

en détruisant
en écrasant
en s'écrasant

corrode
pierce
hole
bore
drown
nail
rent
break
cut
shoot
strike
hit
crucify the heartbeat

corrodez
percez
trouez
forez
noyez
clouez
déchiquetez
brisez
lacérez
canardez
giflez
percutez
crucifiez le cardiorythme

Kenka Lékovich

Metalsushi : trois chansons pour *An Index of Metals* (2003)
Traduction française : Jean-Luc Plouvier

Repères biographiques

Fausto Romitelli compositeur (Gorizia 1963 - 2004)

—

Fausto Romitelli a obtenu un diplôme de composition au conservatoire Verdi à Milan et a suivi des cours de troisième cycle à l'Accademia Chigiana de Sienne et à la Scuola Civica de Milan. En 1991, il s'installe à Paris pour étudier les nouvelles technologies et suit le cursus d'informatique musicale, dirigé par l'IRCAM, institution avec laquelle il a collaboré en 1993 et 1995 en tant que compositeur en recherche. Ses travaux ont obtenu des récompenses lors de compétitions internationales comme à Amsterdam, Francfort, Graz, Milan, Stockholm et Sienne, où il reçoit le premier prix du concours Casella en 1989. Sa musique a été jouée dans de nombreux festivals (Festival Musica de Strasbourg, Ars Musica de Bruxelles, ISCM de Francfort et Stockholm, Festival Présence de Radio France, Saison IRCAM Inter Contemporain, Saison musicale du Centre Pompidou, Festival de Royaumont, Biennale de Venise, Musiques en scène de Lyon, Milano Musica Festival, Festival Time of Music d'Helsinki).

L'artiste a également collaboré avec des ensembles et orchestres comme : l'Itinéraire, Court-circuit, l'Inter Contemporain, l'ensemble FA, 2E2M, Ictus, L'Ensemble Musique Nouvelle, l'orchestre Toscanini, Alter Ego, l'Orchestre philharmonique de Radio France...

Il a reçu des commandes du ministère français de la culture, de l'Etat autrichien, du festival Roma Europa, de l'IRCAM...

Paolo Pachini compositeur et vidéaste

—

Après avoir été l'élève de Salvatore Sciarrino de 1990 à 1992, Paolo Pachini s'est spécialisé en Informatique Musicale au Centre Tempo Reale à Florence. Compositeur depuis 1991, il explore aussi bien la musique purement instrumentale que la musique électronique en temps réel, la musique de synthèse pure et les compositions vidéo musicales.

Son intérêt pour l'hybridation des différents langages artistiques s'est développé dès les années 90, avec la conception et à la réalisation d'une série de projets audiovisuels collectifs tels que *Symphonie Diagonale* (nouvelles sonorisations pour de courts-métrages de l'Avant-garde abstraite allemande des années '20), *Paesaggi*, *Visioni*, *Per Voce Preparata*. En 2000, il a commencé à réaliser ses vidéos. Outre sa participation à *An Index of Metals*, il a réalisé de nombreuses œuvres musicales et visuelles dont : *Azione con Testa* (Teatro la Fenice, Venise, 2001), *Oro puro la sua testa* (CEMAT, Rome, 2002), *Lo scarlatto le sue labbra* (CEMAT, Rome, 2002), *LASTICALLY PINK* (Wien Modern, 2004), *Un Avatar del Diavolo* avec une musique de Roberto Doati (La Biennale, Venise, 2005).

Il enseigne l'électroacoustique, la composition et ses applications audiovisuelles à la « Scuola di Musica e Nuove Tecnologia » du Conservatoire « Giuseppe Tartini » de Trieste depuis 2001. Il est Artiste Professeur invité au Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains de Tourcoing pour les années 2005- 2006.

Georges-Elie Octors direction musicale

—
Né en 1947, Georges-Elie Octors a fait ses études au Conservatoire Royal de Bruxelles. Il a été soliste à l'Orchestre National de Belgique à partir de 1969 et membre de l'Ensemble Musique Nouvelle dès 1970, qu'il a dirigé de 1976 à 1991. Il a également dirigé des formations symphoniques, des orchestres de chambre et des ensembles de musique contemporaine en Belgique et à l'étranger.

Il enseigne au Conservatoire de Liège et à l'Escuela Superior de Música de Catalunya (Barcelone). Georges-Elie Octors a dirigé de nombreuses créations mondiales, parmi lesquelles des œuvres de Saariaho, Aperghis, Harvey, Jarrell, Francesconi, Wood, Pousseur, Boesmans, Hosokawa et De Mey. Il est l'invité régulier des grands festivals contemporains et a signé de nombreux enregistrements discographiques.

Depuis 1996, il est le directeur musical de l'ensemble Ictus et membre fondateur du Quatuor Ictus pour pianos-percussions.

Donatienne Michel-Dansac soprano

—
Donatienne Michel-Dansac a étudié au C.N.S.M. de Paris où elle obtient son Prix de chant en 1990. Elle est l'invitée régulière de nombreuses formations comme les ensembles SIC, Itinéraire, Sillages, Ictus, Court-circuit, le Tapiola orchestra d'Helsinki, le London Sinfonietta, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France... Une étroite collaboration avec l'IRCAM depuis 1993 lui a permis de créer de nombreuses œuvres nouvelles (Philippe Manoury, Pascal Dusapin, Luca Francesconi, Fausto Romitelli, Mauro Lanza, Georges Aperghis, Philippe Leroux...). Elle interprète également la musique baroque française, italienne et allemande (avec les Arts Florissants, notamment), les répertoires romantique et classique. En 2001, elle a créé l'intégrale des *14 Récitations pour voix seule* d'Aperghis au Konzerthaus de Vienne (Wien Modern Festival). Elle a travaillé avec les meilleurs chefs : Pierre Boulez, Sylvain Cambreling, Kazushi Ono, Jonathan Nott...
La saison dernière à l'Opéra de Lille, elle a participé à la création *Avis de tempête* de Georges Aperghis et a également interprété *Tourbillons* du même compositeur.

Ictus ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

—
Ictus est un ensemble de musique contemporaine installé depuis 1994 à Bruxelles, dans les locaux de la compagnie de danse Rosas. Depuis 2003, Ictus est en résidence à l'Opéra de Lille.

Sa programmation se promène sur un très large spectre stylistique (d'Aperghis à Reich, de Murail à Tom Waits) mais chacun de ses concerts propose une aventure d'écoute cohérente : concerts thématiques (la transcription, le temps feuilletté, le nocturne, l'ironie, musique et cinéma, Loops...), concerts-portraits (Jonathan Harvey, Fausto Romitelli, Toshio Hosokawa...), concerts commentés, productions scéniques (opéras, ballets, tours de chant).

Ictus propose chaque année, en collaboration avec le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et le Kaaitheater, une série de concerts bruxellois qui rencontrent un public large et varié. Ictus a organisé quatre séminaires pour jeunes compositeurs, et développé une collection de disques, riche déjà d'une quinzaine de titres. La plupart des grandes salles et les meilleurs festivals l'ont déjà accueilli (Musica Strasbourg, Witten, Brooklyn Academy of Music, le Festival d'Automne à Paris, Royaumont, Villeneuve-lez-Avignon, Wien-Modern, ...)
www.ictus.be

**Prochains rendez-vous avec Ictus,
ensemble en résidence à l'Opéra de Lille**

—
25 MARS 06

HAPPY DAY #4 “ICTUS JOUE PETER EÖTVÖS”

UNE JOURNÉE CONSACRÉE AU GRAND COMPOSITEUR HONGROIS EN COMPAGNIE DE L'ENSEMBLE ICTUS

12H > 19H : ENTRÉE LIBRE !

20H : COUP DE THÉÂTRE

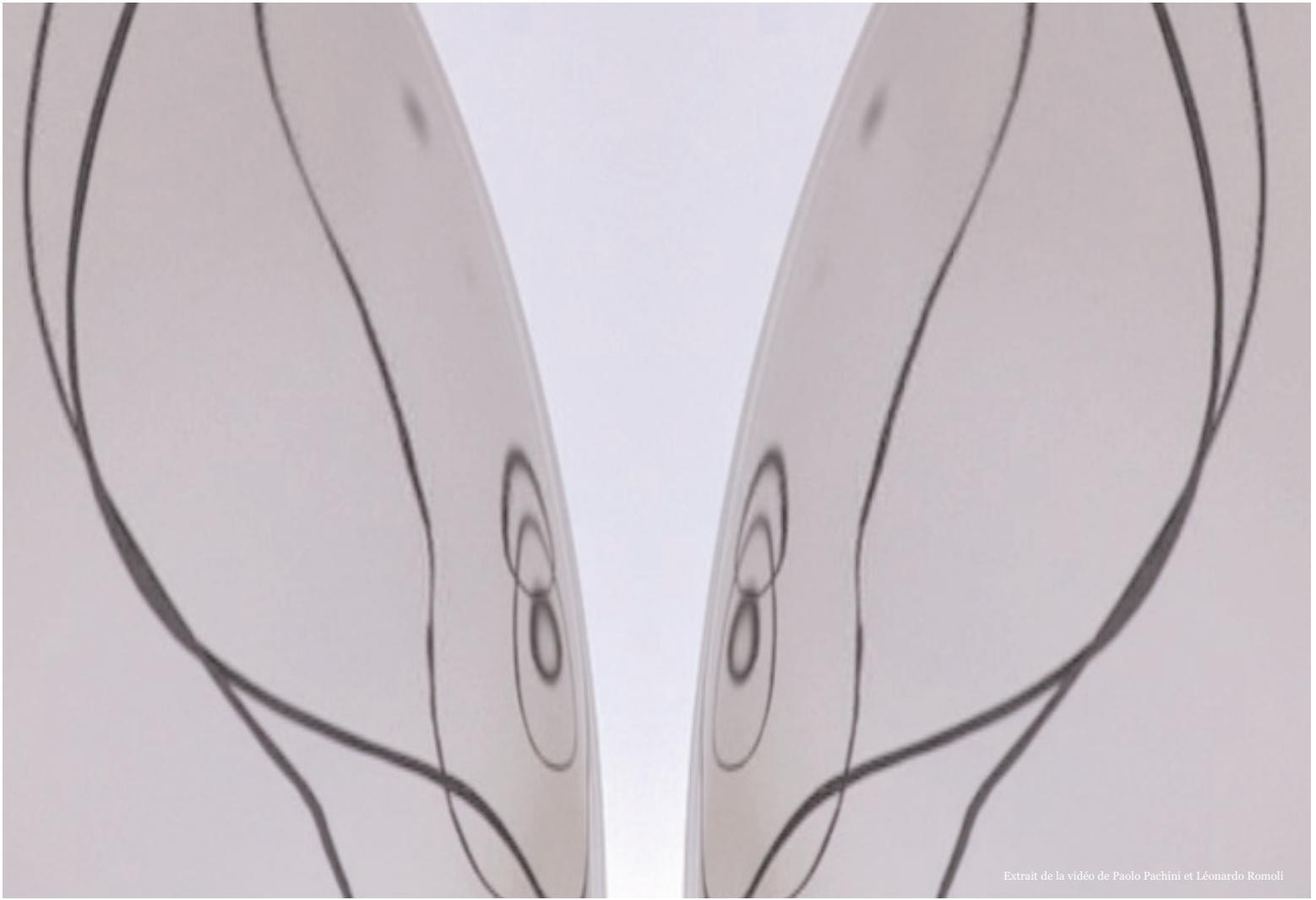
CONCERT AUTOUR DE L'ŒUVRE DE PETER EÖTVÖS

Tarif : 5/ 8 euros

Programme disponible à partir du 1er mars

www.opera-lille.fr

T 03 28 38 40 40



Extrait de la vidéo de Paolo Pachini et Léonardo Romoli

AVANTI !

UN WEEK-END DE MUSIQUES ITALIENNES ORGANISÉ PAR L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
ET L'OPÉRA DE LILLE (25, 26 NOV 05)

LES AUTRES RENDEZ-VOUS DU WEEK-END

Sa 26 novembre (18h30)

Lille, Nouveau Siècle

Luca Francesconi *Wanderer* (2002), création française

Fausto Romitelli *Audiodrome* (2003)

Pietro Mascagni *Prélude, Tempo I et Intermezzo de Cavalleria Rusticana* (1890)

Ottorino Respighi *Les Pins de Rome* (1924)

orchestre national de lille / région nord-pas de calais

Daniel Kawka direction

Concert précédé d'un avant-concert à 17h30 dans la salle

Tarif : de 7 à 30 euros

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :

LA VILLE DE LILLE
LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC NORD-PAS DE CALAIS).

Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.



Le personnel d'accueil de l'Opéra est habillé par **Le Printemps**
(marque Mexx et Kookai)

LES ENTREPRISES PARTENAIRES DE LA SAISON 2005-2006

L'Opéra reçoit le soutien d'entreprises qui ont souhaité s'associer aux grands événements lyriques, chorégraphiques et musicaux de la saison 2005-2006. Fortement implantées dans la région, elles contribuent activement au rayonnement de l'Opéra à échelle régionale, nationale et internationale.

BANQUE SCALBERT DUPONT
CAPGEMINI
CALYON
CRÉDIT DU NORD
DELOITTE
FINAREF
FONDATION DAIMLERCHRYSLER
FONDATION FRANCE TELECOM
FRANCE TELECOM
IMPRIMERIES HPC
LE PRINTEMPS
MANPOWER
MEERT
MERCEDES-BENZ LILLE
PRICEWATERHOUSECOOPERS
RABOT-DUTILLEUL
SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD
TRANSPOLE

CIC
Banque Scalbert Dupont Capgemini CALYON Crédit du Nord PricewaterhouseCoopers

Deloitte fondation france telecom france telecom IIPC JCDecaux PRINTEMPS

MANPOWER
Mercedes-Benz Lille
Fondation DaimlerChrysler France

Rabot Dutilleul
SOCIETE DES EAUX DU NORD

MEERT

Transpole

OPÉRA DE LILLE

2 rue des Bons-Enfants
B.P. 133 – F-59001 Lille cedex

Informations & billetterie

03 28 38 40 40
www.opera-lille.fr